



World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

Code Number: 017-F
Meeting: 87. Audiovisual and Multimedia
Simultaneous
Interpretation: Yes

Façonner les bibliothèques d'Océanie : la formation en bibliothèques comme un acteur du changement

Paula H. Jones

Coordinateur, Diplôme des sciences de l'information et des bibliothèques
Ecole des Sciences humaines et Bibliothèque de l'USP
Université du Pacifique sud
République des Iles Fidji

Résumé

Ce document examine comment les programmes de l'école de bibliothécaires de l'Université du Pacifique sud répondent aux défis et perspectives des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) et du multimédia dans le Pacifique. L'Université du Pacifique sud, une institution universitaire unique dans la région desservant 12 îles et nations dans le Pacifique, a changé la diffusion de ses enseignements en passant d'un mode double à un mode multiple, utilisant une variété de techniques, comme l'audio-graphique, la visio-conférence et WebCT. Cet article décrit les façons dont les programmes d'enseignement utilisent ces techniques, et comment les contenus du Diplôme répondent à l'arrivée des TIC, de l'information numérique et du multimédia dans le domaine des bibliothèques et de la documentation. Il conclue par l'affirmation d'un modèle plus performant de bibliothécaire diplômé capable de mieux faire face aux changements qui affectent les bibliothèques dans la région.

Introduction

Dans cet article, j'aimerais examiner l'impact des cours délivrés sous forme audiovisuelle ou multimédia par rapport aux programmes traditionnels de bibliothécaires offerts par l'Université du Pacifique sud. Je parlerai de la façon dont l'enseignement répond aux défis et perspectives des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) et du multimédia dans le Pacifique dans le but d'améliorer la qualité, la pertinence et l'efficacité de nos programmes comme acteurs du changement. Il n'y a rien de nouveau dans la manière

dont nous faisons cours - ce qui est intéressant dans cet article c'est comment nous utilisons l'audiovisuel et les technologies de l'information pour surmonter quelques difficultés qui se posent dans la diffusion des cours. Je regarderai aussi comment nous intégrons plus d'éléments des technologies de l'information dans nos programmes pour que les étudiants répondent aux changements dans les bibliothèques dans notre région du Pacifique sud.

L'Université du Pacifique sud (USP) offre uniquement deux programmes à distance : le Certificat général des bibliothèques et sciences de l'information et le Diplôme des bibliothèques et sciences de l'information. Les programmes abordent les réalités des bibliothèques des îles du Pacifique, dont la plupart sont pauvrement développées, et en particulier manquent de budget et de personnel, dont les équipements sont pauvres et les collections inadéquates, sans connexion à Internet ou aux ressources électroniques. Les cours insistent sur les compétences bibliothéconomiques traditionnelles et enseignent la constitution de collections, le catalogage et la bibliographie des sources imprimées.

Dans le passé, les programmes, accessibles uniquement par l'enseignement à distance, étaient distribués par envoi de matériels imprimés, avec occasionnellement l'accompagnement de cassettes audio et vidéo. Toutes les deux semaines, du tutorat était organisé en présence des étudiants à Suva, Fidji, et nous offrons des sessions par liaison satellite audio aux étudiants de la région. Les cours étaient donnés en anglais auprès d'étudiants de nombreuses cultures différentes dont la langue maternelle n'est pas l'anglais.

Avec l'arrivée des technologies de l'information et de la communication en Océanie, la distribution et le contenu des cours sont en train de changer. Tous les pays dans la région d'Océanie ont une connexion à Internet, et un nombre restreint, néanmoins significatif, de bibliothèques s'informatisent et accèdent aux ressources électroniques. Les programmes de l'école de bibliothécaires, en particulier du Diplôme, répondent à ces changements. Les séances de tutorat intègrent l'audio-graphique (où des supports didactiques Power Point sont distribués) et la visio-conférence (où les étudiants et les coordinateurs des bibliothèques communiquent visuellement et oralement en temps réel). J'y reviendrai plus loin dans cet article.

Nous cherchons également à travers les programmes de promouvoir le changement dans les bibliothèques de la région en construisant les compétences et connaissances des diplômés en technologies de l'information et de la communication dans le domaine des bibliothèques et en les équipant pour prendre en charge les changements dans les bibliothèques et centres de documentation locaux.

Parce que la façon dont nous délivrons les cours est entièrement liée à l'organisation de l'Université, je voudrais vous présenter le contexte de l'USP avant de parler du mode de diffusion des programmes de l'école de bibliothécaires.

L'Université du Pacifique sud

L'Université du Pacifique sud, créé en 1968, est une institution régionale d'enseignement supérieur pour douze pays membres d'Océanie (les Iles Cook, Fidji, Kiribati, les Iles Marshall, Nauru, Niue, Samoa, les Iles Salomon, Tokelau, Tonga, Tuvalu, Vanuatu) . Les gouvernements de ces pays possèdent l'Université. La région est vaste et couvre « 33 millions de kilomètres carrés d'océan, un espace grand comme plus de trois fois la taille de l'Europe. Par contre, la masse totale des terres est grande comme presque le Danemark. La taille de la

population varie, de Tokelau avec 1600 habitants à Fidji avec 750 000. La population totale représente 1.3 million .» (USP 2003)

Il y a 3 campus, le principal est à Fidji. Un autre à Samoa, où est située l'École d'agriculture. L'École de droit est située à Vanuatu. Chacun des douze pays de l'Université possède son propre Centre, et certains ont des divisions supplémentaires. Au total, il y a 14 centres et 9 subdivisions. Ils sont équipés d'ordinateurs, de salles de conférence et de cours, avec satellite et visioconférence, des bureaux et une bibliothèque, excepté Suva, où la principale bibliothèque universitaire est destinée aux étudiants présents sur le campus et travaillant à distance. Les ordinateurs pour l'usage des étudiants sont accessibles dans chaque Centre. Les effectifs sont de plus de 15 000 étudiants, dont 6000 sur les campus 9000 à l'extérieur.

Traditionnellement, l'Université dessert ses clients soit en délivrant les cours sur les campus soit par l'enseignement à distance, à partir des Centres. Une grande partie de l'Université est consacrée à l'administration des services étendus. Jusque dans les années 1990, les cours à distance étaient délivrés en utilisant des matériels imprimés traditionnels, accompagnés de didacticiels par audio-satellite. Dans le cas de cours avec de gros effectifs, des tuteurs étaient employés localement.

L'ensemble du cours conventionnel pour l'enseignant et l'apprenant dans le cas de l'enseignement à distance consistait en :

- Manuels produits par l'Université contenant toutes les lectures et le matériel d'apprentissage ;
- Livret d'introduction et d'exercices
- Matériel d'accompagnement comme les cassettes audio, vidéos, suivant le cours
- Recueils de textes, pour certains cours

Les étudiants de l'USP qui étudient à distance s'appuient sur l'ensemble des documents pour tout leur apprentissage. S'ils ont accès aux Centres et à leur bibliothèques, ils sont en mesure d'élargir leur apprentissage par des ressources supplémentaires. L'étude du cours est construite de façon à encourager les étudiants à utiliser activement le matériel. Toutefois, parce que les étudiants se reposent largement sur le matériel, beaucoup tendent à appréhender leur apprentissage très passivement. Il est parfois difficile pour des étudiants éloignés de faire preuve d'initiative face à leur apprentissage pour différentes raisons :

- la manière d'enseigner dans le système scolaire dans la région
- le mode de distribution à distance des cours peut renforcer un type d'apprentissage passif chez certains étudiants ;
- les étudiants manquent d'assurance et d'expérience pour répondre de manière adéquate à des modes d'apprentissage qui demandent de l'initiative ;
- il n'est pas facile de trouver du matériel d'apprentissage supplémentaire car il y a peu de bibliothèques dans la région avec des fonds riches.

L'Université a récemment changé son objectif pour passer d'un mode double (sur le campus ou à distance) à un mode multiple en mettant l'accent sur la distribution souple des programmes. Dans la même ligne, le service administratif d'enseignement à distance, connu sous le nom ancien de Services d'extension, s'appelle maintenant l'enseignement à distance adaptable. Les nouvelles technologies ont rendu accessibles des moyens alternatifs de communication avec les étudiants à distance, si bien que maintenant les cours peuvent être distribués en utilisant une variété de techniques comprenant les audiographes, les émissions vidéos, les visioconférences et WebCT, un outil bien connu de diffusion et de

gestion de cours. Ceci est devenu possible grâce au développement du réseau de communication de l'Université, connu sous le nom de USPNet, depuis 1999. La disponibilité de différents modes de transmission de cours a permis aux étudiants de devenir des apprenants motivés.

A présent, j'aimerais vous donner une image des problèmes qui touchent tous les étudiants qui travaillent à l'USP. Je parlerai de ceux qui sont propres aux bibliothèques.

Problèmes de distribution des cours

Les problèmes qui affectent la distribution des cours sont les suivants :

- La taille de la région que nous couvrons, de plus grandes distances signifient des coûts plus importants ;
- Le courrier traditionnel et les transports peuvent être irréguliers et lents ;
- Il y a des fuseaux horaires différents et la ligne de changement de date internationale divise la région. Cela affecte le temps réel de la distribution des tutorats et des conférences. Il est impossible de programmer des cours le lundi à Fidji, car ce serait dimanche à Samoa ;
- L'Université doit traiter avec 12 gouvernements et leur législation, ce qui affecte l'accès à Internet et le World Wide Web ;
- Les étudiants proviennent d'un grand nombre de cultures différentes, chacune avec leur propre langue. Le Pacifique possède la moitié du nombre total de langues du monde entier. Les premières langues de nos étudiants sont :
 - le samoan, la langue des Iles Cook, le tonguien, le tokelauan, le tuvaluan, les versions niueans de la langue Maori
 - le kiribati
 - le nauruan
 - le fidjien
 - l'hindi
 - l'urdu
 - les dialectes chinois
 - les langues vanuatu et 113 dialectes, incluant le pidgin vanuatu « Bislama »
 - les langues des Iles Salomon (il y a 65 différentes langues locales, le pidgin de l'île Salomon est parlé communément comme l'anglais)
 - le marchallois
 - le français
 - l'anglais
- L'université utilise l'anglais comme vecteur de l'enseignement. Cependant dans la plupart des cas, les étudiants parlent l'anglais comme deuxième, troisième ou même quatrième langue. Dans quelques pays, l'anglais est enseigné de l'école élémentaire – par exemple, à Fidji, les étudiants apprennent l'anglais dès la première année d'école et sont compétents au moment de leur entrée à l'Université. Dans certains pays des îles du Pacifique, l'anglais est enseigné à partir du secondaire. Le niveau des étudiants en anglais varie donc énormément ;
- Tous les étudiants n'habitent pas à proximité d'un Centre de l'USP. Certains habitent sur des îles isolées où le service postal traditionnel (par avion ou par bateau) peut être irrégulier ;
- Le niveau d'expertise technique présent parmi le personnel des Centres est variable. S'il y a un problème important dans l'équipement satellite ou informatique, le

personnel du campus principal de Fidji doit se déplacer, ce qui est très cher. Les services de satellite du Centre peuvent rester indisponibles pendant des jours et même des semaines ;

- L'interruption du courant. Plusieurs pays de l'USP connaissent des interruptions de courant intermittentes. Quelquefois, l'Université ou le Centre est capable de fournir des générateurs de remplacement. Toutefois, la responsabilité du courant électrique revient au gouvernement du pays.

L'Université tente de résoudre la plupart de ces problèmes par le Service d'enseignement à distance adaptable. Il coordonne le système d'administration à travers les Centres de l'USP dans les pays qui communiquent avec les étudiants, leur font passer les examens, transmettent leurs devoirs, dans certains cas, leur fournissent des tuteurs et traitent les problèmes des étudiants en général.

Les nouveaux développements dans les technologies de l'information et de la communication permettent à l'Université de fournir un choix plus large de moyens de communication et d'envoi de cours. Je parlerai de certains d'entre eux, plus loin en relation avec les deux programmes de l'école de bibliothécaires.

Contexte des programmes de l'école de bibliothécaires

L'Université de Pacifique sud propose deux programmes sur les bibliothèques. Le Certificat général des bibliothèques et sciences de l'information est un enseignement professionnel destiné aux assistants de bibliothèque qui ne sont pas encore qualifiés pour intégrer des formations diplômantes, mais qui souhaitent acquérir des compétences en bibliothéconomie. Ce programme débuta en 1998.

Le Diplôme des bibliothèques et sciences de l'information, qui s'ouvrit en 1990, est de niveau universitaire. Il forme des diplômés para-professionnels qui peuvent travailler comme des assistants de bibliothèque qualifiés. En 2002, il y eut 302 inscriptions au Certificat et 102 au Diplôme, pour un total de 402 inscriptions.

Deux coordinateurs ont une charge de cours importante : nous enseignons 6 à 7 cours par an. En même temps, nous devons revoir le matériel de cours, préparer les livrets d'exercices et d'examens, préparer et présenter les séances de tutorat. Les deux coordinateurs sont basés dans la Bibliothèque de l'Université et occupent des fonctions de bibliothécaire. Bien que cela représente des tâches supplémentaires, il y a de nombreux avantages à être basés dans la Bibliothèque :

- Nous continuons à pratiquer des activités de bibliothécaire et pouvons rester au courant des nouveaux développements dans le domaine des bibliothèques ;
- Nous participons directement au développement des bibliothèques du Centre de l'USP, dont peuvent bénéficier nos étudiants ;
- Nous pouvons facilement profiter des nouvelles initiatives de la bibliothèque de l'USP pour étendre les services des bibliothèques du Centre. Ils pourront profiter de l'accès aux versions électroniques des journaux et apprendre comment y rechercher l'information.

Le *Diplôme* existe depuis 1990, issu d'un ancien Certificat professionnel. Le programme du *Diplôme* est composé de 10 cours en une ou deux années universitaires, dont 6 sur les bibliothèques. Le *Certificat général des bibliothèques et sciences de l'information* fut créé en 1998. Il comprend 5 cours de niveau professionnel. De nombreux étudiants qui commencent le programme du *Certificat* ne travaillent pas encore en bibliothèques, tandis que la plupart des étudiants du *Diplôme* sont employés dans des bibliothèques quand ils commencent.

Actuellement, l'accent est mis sur le nouveau développement des cours du *Diplôme* dont la plupart sont entièrement revus. Dans cet article, j'utiliserai le programme du *Diplôme* comme un exemple de la manière dont nous dispensons nos cours. Puis je discuterai de la structure du programme plus tard.

Les bibliothèques dans la région du Pacifique

Nos étudiants sont employés dans différents types de bibliothèque dans la région - nationale, publique, associative, scolaire, universitaire, spécialisée, officielle.

A part quelques exceptions, la plupart des bibliothèques dans la région repose lourdement sur des systèmes manuels pour le prêt et le catalogue. Les bibliothèques d'Océanie ont beaucoup de problèmes, qui incluent :

- Pauvreté des bâtiments ;
- Faiblesses des équipements;
- Personnel en sous effectif, inexpérimenté ou non qualifié sans compétence de gestion ;
- Pas de budget pour le développement des collections ;
- Collections pauvres, reposant sur des dons ;
- Pas de planification stratégique ;
- Pas d'ordinateur ;
- Pas de système intégré automatisé pour la gestion de bibliothèque ;
- Image extérieure d'indigence
- Peu de reconnaissance au niveau national –sur les 12 pays de l'Université du Pacifique sud, 5 possèdent une bibliothèque nationale. Fidji, le pays le plus développé des pays de l'USP, n'a pas de bibliothèque nationale, et la Bibliothèque de l'Université joue parfois ce rôle de facto.

Dans une étude intitulée « Besoins documentaires dans les Iles du Pacifique », Esther Batiri Williams (1998) déclare :

... le région des îles du Pacifique est peu consciente du rôle, du pouvoir et de l'influence que les bibliothèques, les archives, la radio, la télévision et les technologies de l'information et de la communication jouent dans le développement. Très peu de responsables et dirigeants des îles du Pacifique allient une bonne politique et gestion financière à un management efficace du secteur public. De nombreux enseignants ne comprennent pas l'impact des bibliothèques et des livres de bibliothèque sur la lecture et l'alphabétisation, même s'ils disent le savoir. Beaucoup de fonctionnaires ne reconnaissent pas la nécessité de l'information de qualité et des bases de données statistiques pour une planification stratégique et des opérations efficaces.

D'autre part, beaucoup de dirigeants et de responsables ne sont pas informés de l'ampleur des problèmes qui s'étendent dans ces domaines du développement. Par exemple, dans toutes les îles du Pacifique, la valeur des musées et des archives n'est pas reconnue comme les dépôts où sont détenus et conservés le patrimoine culturel et l'identité d'un pays. Ces institutions reçoivent des budgets courants minimums et survivent difficilement. Il y a un manque manifeste de volonté politique pour soutenir le développement dans ces domaines. (p.1)

Les collections dans les écoles, décrites par euphémisme comme des bibliothèques scolaires, sont parmi les plus démunies. Les bibliothèques publiques ont réussi un peu mieux. Par

exemple, la bibliothèque municipale de Suva, dans la ville principale de Fidji, n'a pas eu de budget d'acquisition de livres depuis 1988 et repose entièrement sur les dons.

Quelques bibliothèques dans la région de l'Université du Pacifique sud, à savoir quelques bibliothèques universitaires et spécialisées, ont de meilleurs équipements qui sont comparables avec les bibliothèques de pays développés. Parmi lesquelles :

- La bibliothèque universitaire du Pacifique sud à Fidji
- La bibliothèque universitaire du Pacifique sud à Samoa
- La bibliothèque universitaire du Pacifique sud à Vanuatu
- La bibliothèque du Secrétariat Forum (Fidji)
- La Bibliothèque de la Communauté du Pacifique (une annexe se trouve à Fidji, mais la bibliothèque principale est en Nouvelle Calédonie, un pays qui ne fait pas partie de l'Université du Pacifique sud).

Malheureusement, ce sont des exceptions. Nos programmes de formation de bibliothécaires doivent traiter ces réalités. Pour cette raison, l'accent est particulièrement mis dans les programmes de formation sur les connaissances et les techniques traditionnelles bibliothéconomiques, dont certaines peuvent paraître dépassées dans les programmes de pays développés tels que l'Australie ou la Nouvelle Zélande. Par exemple, HU104 Services Bibliothèque/Documentation insiste actuellement sur la recherche dans les ouvrages de référence imprimés comme les encyclopédies, dictionnaires, répertoires etc.

Le Diplôme des études de bibliothécaire/documentaliste

Le *Diplôme des études de bibliothécaire/documentaliste* consiste en dix cours de niveau universitaire. Ils ont tous une durée semestrielle, excepté HU103, le cours de catalogage, qui dure deux semestres. Actuellement, il y a cinq cours principaux et un cours facultatif en bibliothéconomie, un cours d'anglais obligatoire plus trois cours théoriques facultatifs.

La structure du programme du Diplôme est le suivant :

Unités principales :

LL114 – Anglais universitaire

HU101 – Introduction aux études de bibliothécaire/documentaliste

HU102 – Constitution des collections des bibliothèques et centres de documentation

HU103 – Organisation des ressources en bibliothèques et centres de documentation

HU104 – Les services des bibliothèques et centres de documentation

HU205 – Gestion des bibliothèques et centres de documentation

Unités facultatives – chacune des bibliothèques suivantes au choix :

HU206 – Bibliothèques et centres de documentation scolaires

HU207 - Bibliothèques et centres de documentation universitaires

HU208 - Bibliothèques et centres de documentation public

HU209 - Bibliothèques et centres de documentation spécialisés

Plus trois options universitaires au choix

Les étudiants qui achèvent le *Diplôme* peuvent continuer leurs études et entreprendre un autre cursus, pour lequel les cours du *Diplôme* peuvent être crédités. Un étudiant inscrit et reçu dans deux cours en une année mettra environ cinq années pour obtenir un *Diplôme*. Les cours sont d'un niveau de première et seconde année universitaire et comprennent des connaissances

pratiques et théoriques. Les étudiants qui achèvent le programme du *Diplôme* sont qualifiés à un niveau para professionnel qui est comparable à un technicien de bibliothèque en Australie.

Tandis que l'accent est mis actuellement dans les cours du *Diplôme* sur les techniques traditionnelles de bibliothèques avec des systèmes manuels, le contenu et la distribution du programme évoluent de façon à préparer nos étudiants aux changements. Tous les pays de l'USP sont influencés par les technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces pays ont accès à Internet, ainsi USPNet permet à l'Université et à ses Centres de se connecter. Dans quelques cas, les bibliothèques sont partiellement informatisées avec des systèmes utilisés pour le catalogage et le prêt. La pénétration de système informatisé de bibliothèque se développe lentement dans le Pacifique. Néanmoins, l'accès au World Wide Web, l'Internet et autres technologies de l'information et de la documentation a créé des occasions pour les bibliothèques de surmonter leurs défauts. Le programme du *Diplôme* de l'USP incorpore connaissance et utilisation de quelques unes de ces technologies qui sont adaptées aux étudiants et aux bibliothèques de la région océanienne.

Dans la suite de cet article, je voudrais présenter comment le contenu de l'enseignement se développe pour répondre aux nouveaux besoins des TIC dans la région. Je décrirai également la façon dont nous utilisons le multimédia et l'audiovisuel pour présenter le support de cours et résoudre quelques uns des problèmes que j'ai mentionnés plus tôt.

Comment le contenu de l'enseignement répond aux changements

En général les coordinateurs de la formation des bibliothécaires font une utilisation importante de supports pédagogiques Power Point pour mettre en valeur et expliquer le contenu de l'enseignement et renforce l'apprentissage des étudiants. Ces supports sont utilisés pour des cours en présentiel à Suva, et les sessions audio-graphiques pour les étudiants de la région. Nous plaçons ces supports dans des Cours Partagés, un espace sur le réseau de l'USP où les enseignants peuvent diffuser aux étudiants ces documents. Nous incluons des instructions sur le mode d'emploi de ces documents Power Point dans chaque livret d'exercices, ainsi que dans le fichier Lisez-moi de chaque cours placé dans les Cours Partagés. Nos étudiants sont lents à profiter des avantages du système des Cours Partagés. Cela reflète le manque de confiance des étudiants dans l'utilisation des ordinateurs, ce qui est général à l'ensemble des étudiants de l'USP, mais particulièrement aux étudiants en province qui ont peu ou pas d'expérience avec les ordinateurs. Par exemple il y a quelques années, lors d'un atelier dans les Iles Salomon sur l'informatisation des bibliothèques, il y avait des étudiants qui n'avaient jamais utilisé une machine à écrire ou un clavier, encore moins une souris ou un ordinateur. Toutefois nous observons un changement progressif dans la manière dont nos étudiants utilisent l'ordinateur. Une des techniques est d'insister pour qu'ils l'utilisent pour faire leurs devoirs (comme cela a été décrit ci-dessus dans le cours de catalogage). Un futur cours de type 200 que nous préparons inclura un devoir où les étudiants devront présenter les informations en format Power Point.

Vidéos

Dans la mesure du possible, nous achetons des copies multiples de vidéos sur les questions de bibliothéconomie pour les bibliothèques du Centre de l'USP. Elles figurent dans la liste des documents accompagnant les cours et les étudiants sont encouragés à les visionner. Nous avons préparé une vidéo de 30 minutes qui introduit les principes et les catégories de bibliothèques. Nos étudiants ont peu l'occasion de voir des bibliothèques modèles ; c'est

pourquoi nous utilisons cette vidéo pour présenter une introduction aux pratiques professionnelles de bibliothèque.

Même avec une technique aussi simple, il peut y avoir des problèmes d'accès au magnétoscope. Récemment, des étudiants en région me contactèrent parce qu'ils n'avaient pas accès à un magnétoscope en état de marche, celui du Centre étant en réparation.

L'Université peut désormais numériser des enregistrements vidéos et les diffuser sur vidéodisques compacts (CDV), de telle sorte que nous disposons maintenant de notre propre production de vidéos sur les bibliothèques transférés sur CDV placés dans chaque Centre. Les étudiants auront ainsi deux façons de visionner cette vidéo.

La transmission audio satellite des cours

Sous cette forme, les étudiants écoutent et communiquent avec leurs tuteurs à partir des salles de réception satellite dans le Centre de l'Université dans leur pays. Le tuteur et les étudiants s'entendent mais ne peuvent se voir. Ils peuvent ainsi discuter des questions importantes. Les tuteurs ont la possibilité de tenir ces sessions à partir de leur bureau en utilisant le téléphone. Toutefois, il y a de nombreux obstacles pour obtenir des bonnes communications en tutorat :

- Des connexions qui échouent ;
- Des connexions de mauvaise qualité où le son n'est pas bon. Cette situation s'est beaucoup améliorée ces dernières années ;
- Des étudiants intimidés par la technologie. Le personnel des centres régionaux forme les étudiants à l'utilisation de l'équipement satellite, à la base un micro très simple d'utilisation. Le mode d'emploi est inclus dans les livrets des étudiants. Toutefois de nombreux étudiants prennent un certain temps pour s'habituer ;
- Les étudiants sont parfois intimidés par le tuteur qui peut venir d'une autre culture et parle avec un accent. Dans mon cas, les étudiants peuvent être intimidés parce que je ne suis pas des îles pacifiques, et que je parle avec un accent australien. J'ai moi-même du mal à comprendre les accents des étudiants ;
- Les étudiants doivent communiquer en anglais avec les tuteurs. Un étudiant à qui l'on pose une question directe peut être paralysé et incapable de répondre rapidement, voire pas du tout. Quand cela arrive, on perd beaucoup de temps.
- Les étudiants qui sont en retard. L'« heure du Pacifique » est proverbiale dans cette région. A Fidji, on l'appelle l'« heure de Fidji ». C'est une attitude désinvolte vis à vis du temps ne tenant pas compte de l'importance des horaires de réunion. Les étudiants peuvent avoir une demi-heure de retard pour une session d'une heure ;
- Les étudiants ne recevant pas d'autorisation de leur employeur pour assister au tutorat sur leurs heures de travail ;
- Les étudiants qui sont dans des endroits isolés, par exemple dans des îles lointaines, et qui ne peuvent pas assister au tutorat par satellite. Des cassettes audios sont à leur disposition, mais je sais pas combien d'étudiants les demandent.

Les graphiques audio

La session de base par audio satellite s'est beaucoup améliorée grâce à l'addition des graphiques audio. Dans ce cas, la salle de réception satellite dans chaque Centre de l'Université et la région principale qui centralise les satellites sur le campus à Fidji sont reliées par Internet et par ordinateur. Le tuteur est capable de transmettre un cours utilisant un logiciel. Au même moment, les étudiants et le tuteur sont reliés par audio satellite.

Nous utilisons de plus en plus l'audio graphique dans nos programmes avec Microsoft PowerPoint comme support de présentation. Cela nous permet de présenter les informations

visuellement. Nous pouvons de cette façon résumer, mettre en valeur et expliquer. Cela nous aide à surmonter quelques uns des problèmes de communication énumérés plus haut. Nous croyons que cela aide les étudiants à se concentrer sur les sujets, et renforce l'apprentissage. Dans certains cas, nous pensons qu'une présentation visuelle peut rendre le sujet beaucoup plus intéressant, par exemple l'histoire du livre et de l'écriture. Dans d'autres cas, comme le catalogage, l'interprétation visuelle des normes semble rendre plus facile la compréhension de concepts difficiles. Les opérateurs satellite à Fidji archivent ces cours pendant 14 jours sur le serveur DFL, afin que les étudiants qui n'y ont pas assisté peuvent toujours y accéder.

Cette forme de transmission rencontre beaucoup de problèmes identiques à ceux mentionnés ci-dessus concernant la transmission par audio satellite. En plus, cela peut prendre jusqu'à 15 minutes pour que l'opérateur satellite lance l'équipement et ouvre une session. Parfois, l'équipement ne fonctionne pas ou il est occupé à d'autres tâches.

La visio-conférence

Nous l'utilisons comme alternative à l'audio satellite ou l'audio graphique. Le studio sur le campus de Suva peut être relié à deux centres régionaux, plus deux centres à Fidji (Lautoka et Labasa). Avec cet équipement, les étudiants peuvent entendre et voir le tuteur qui les entend et les voit. Les étudiants ne peuvent pas voir les étudiants des autres centres, mais peuvent s'entendre les uns les autres.

Cela a d'énormes avantages dans la présentation des documents. Nous pouvons les présenter pendant cette session avec un vidéo projecteur et utiliser un logiciel comme PowerPoint. Parce que cela utilise la vidéo transmise par USPNet et satellite, les étudiants reçoivent ces images en temps réel. Toutefois la qualité des présentations PowerPoint n'est pas aussi bonne qu'avec l'audio graphique.

Un autre avantage c'est que le tuteur n'est plus une voix sans visage, mais une personne réelle qui engage la conversation avec les étudiants. Les étudiants semblent gagner plus d'assurance quand ils échangent avec le tuteur. Un désavantage c'est que les cours qui comprennent des inscriptions sur une zone géographique très large se limitent à deux pays dans la région.

Le courrier électronique

Les coordinateurs pédagogiques de la Bibliothèque utilisent le courrier électronique abondamment pour communiquer avec les étudiants, particulièrement ceux des différents pays. Les étudiants peuvent envoyer directement leurs devoirs aux coordinateurs, qui peuvent en retour leur envoyer des commentaires et joindre d'autres informations pertinentes. C'est un énorme progrès dans les moyens de communication, quand cela peut prendre 6 semaines ou plus pour communiquer avec un étudiant dans un des pays de la région.

WebCT

WebCT est un système de distribution de cours en ligne et un logiciel de gestion qui est utilisé dans plus de 2200 institutions dans le monde. Quelques cours de l'Université du Pacifique sud sont censés utiliser WebCT. La politique en ce moment est de fournir par DFL les concepteurs formateurs et l'aide en personnel pour développer WebCT seulement si les cours sont présentés entièrement sous cette forme. Toutefois, nous voyons le potentiel de cette présentation pour certains aspects des cours et espérons négocier avec DFL sur ces cas. Par exemple, l'enseignement de l'histoire des bibliothèques et du livre serait grandement amélioré en utilisant WebCT pour accéder à de nombreux sites web sur ce sujet, comme dans l'utilisation d'une encyclopédie électronique ou d'autres ouvrages de référence.

Les expériences de cours spécialisés

Je décrirai maintenant quelques unes des manières dont nous intégrons les TIC, le multimédia et d'autres éléments audiovisuels dans le contenu de nos cours. Un de nos objectifs est de rendre les apprenants dynamiques pour qu'ils transfèrent leur dynamisme et leur assurance dans leur travail en bibliothèque.

Catalogage

Le cours de catalogage a été largement revu. Chaque étudiant catalogueur reçoit maintenant deux cédéroms faisant partie du cours. L'un contient une série de PowerPoint sur le catalogage qui renforce les matériaux du cours. Nous trouvons que cela marche très bien pour montrer aux étudiants les principes de base d'application des normes de catalogage.

Sur le cédérom est aussi inclus une démonstration du logiciel Bookmark de gestion de bibliothèques. L'autre CD est un échantillon du logiciel Athena. Ces deux démonstrations intègrent une base de données test et les étudiants peuvent rechercher et cataloguer avec le logiciel. Les étudiants doivent réaliser des travaux en traitant des documents qu'ils ont catalogués avec ces systèmes.

Le cours de catalogage révisé comprend maintenant une part importante sur MARC (Catalogage lisible en machine) et les étudiants doivent utiliser le logiciel Athena pour appliquer MARC à leur catalogage.

Nos étudiants seront aussi capables de bénéficier d'une initiative très récente de la Bibliothèque de l'USP. L'informaticien de notre bibliothèque a créé un programme maison qui permet de retrouver des ISBN en masse (et non individuellement) à partir d'autres catalogues web de bibliothèque qui utilisent ANSI/NISO Z39.50. Des entrées du catalogue peuvent ainsi être facilement identifiées et retrouvées. Nos étudiants en catalogage seront capables par ce moyen dans nos Centres USP de pratiquer des extractions et d'éditer des notices MARC.

Services de renseignements

Le cours HU104- *Services des bibliothèques et centres de documentation* est en cours de révision et comprendra :

- Comment rechercher dans le World Wide Web
- Comment rechercher dans des bases de données bibliographiques en ligne. La bibliothèque principale de l'USP reçoit un certain nombre de revues électroniques en cours. Les étudiants USP peuvent utiliser dans nos Centres la page d'accueil de la Bibliothèque ou le catalogue pour rechercher dans ces revues. Cette fonction est seulement accessible par USPNet sur les campus et dans les Centres pour le personnel et les étudiants.
- Comment utiliser un service de renseignement en ligne. La bibliothèque de l'USP souscrit à quelques fournisseurs comme Proquest. Nos étudiants bibliothécaires peuvent y accéder par USPNet.
- Comment rechercher des outils de référence en ligne. Il existe différentes encyclopédies électroniques et des outils de référence de base accessibles gratuitement sur le Web. Nos étudiants apprendront comment les utiliser dans le but de répondre aux demandes de renseignements.
- Comment utiliser des bases de données sur cédérom. Les coordinateurs de la Bibliothèque travaillent régulièrement avec le personnel des Centres pour identifier des cédéroms utiles (ainsi que des documents imprimés) que toutes les bibliothèques

des Centres doivent avoir. Nous développerons des activités qui permettront aux étudiants de savoir rechercher dans ces sources d'information.

Il existe quelques problèmes de temps d'accès à Internet dans les pays de l'USP. Quand nous développons nos cours, nous devons être conscients que l'accès et le téléchargement d'information à partir d'Internet peuvent être très lents dans un bon nombre de ces pays. C'est pourquoi de nombreuses activités chercheront à enseigner les principes de base et à présenter ces ressources aux étudiants, et non un niveau avancé de pratique.

Le travail que nous faisons dans cette révision sera bénéfique pour tous les étudiants de l'Université, pas seulement pour les étudiants bibliothécaires. Il est probable que nous adapterons les documents en guides d'auto apprentissage pour la bibliothèque et brochures de façon à ce que tous les étudiants deviennent des utilisateurs efficaces des ressources électroniques.

Développement des collections et acquisitions

Quand nous réviserons le cours HU102- *Construire les collections des bibliothèques et services de documentation*, nous présenterons aux étudiants des outils tels que l'Australian Compact World Bookfind (Répertoire mondial des livres australiens) sur cédérom, qui permet aux bibliothèques de rechercher des informations sur les publications imprimées. Faute d'une licence d'utilisation suffisante, nous ne pouvons pas le mettre en accès libre sur USPNet, de façon à faire des démonstrations dans un cours PowerPoint, avec des copies d'écran de recherche. D'autres initiatives dans le contenu du cours inclurons la recherche d'information bibliographique à travers des sources en ligne comme Amazon.com et des sites web d'éditeurs. Comme la plupart des bibliothèques de la région n'ont pas accès aux ressources imprimées, ni ne peuvent les acquérir, cela serait un moyen très pratique de parer à ce défaut.

Conclusion

Dans cet article, j'ai essayé de vous donner une idée de la situation unique de l'Université du Pacifique sud et comment elle affecte la diffusion des enseignements sur la formation des bibliothécaires. J'ai montré comment nous intégrons le multimédia, les TIC et autres éléments audiovisuels dans le cursus et la présentation du programme sur les bibliothèques dans le but de faire correspondre le cursus traditionnel avec les évolutions des bibliothèques en Océanie.

Le titre de mon article « la formation en bibliothèque comme agents du changement » est assez ambitieux. Nous refaisons notre diplôme pour créer des diplômés dynamiques, confiants et compétents en informatique. Ils pourront ainsi faire leur travail dans les bibliothèques du Pacifique, et seront en mesure de répondre positivement aux changements et opportunités que les nouvelles technologies et le multimédia apportent. Nos étudiants seront en position de mener et innover, plutôt que de réagir, et de fournir des conseils aux autres pour développer leurs bibliothèques et centres de documentation dans le futur.

Bibliographie

Université du Pacifique sud (2003). A propos de l'Université
<http://www.usp.ac.fj/admin/general.htm>

Williams, E. B. (1998). *Information needs in the Pacific Islands : needs assessment for library, archive, audiovisual collection and ICT development in the Pacific Islands*. Apia, Samoa : UNESCO.

Vanuatu Tourism Office (assessed 2003). "Melanesian traditional culture : Vanuatu"
<http://www.vanuatutourism.com/culture.htm>